



ODYSSÉES *2020*

Odyssée 2020 est une pièce de théâtre mise en scène par Noémie Rosenblatt dans laquelle on découvre trois pièces courtes inspirées de l'Odyssée d'Homère dans un contexte contemporain. Les personnages principaux traversent tous la période difficile qu'est l'adolescence, ils se cherchent, tentent de surmonter les événements du passé comme la perte d'un membre de leur famille qui revient dans chacune des pièces.

i.

UNE PIÈCE CONTEMPORAINE

Tout d'abord, la pièce évoque des références classiques telles que les sirènes et Circé, des figures emblématiques de l'Odyssée d'Homère. Ces éléments sont réinterprétés dans le cadre de la narration, mettant en lumière des problématiques contemporaines ou des parallèles avec la société actuelle. Dans la première pièce, le personnage d'Ulysse est présenté comme un collégien qui est arrivé en retard au collège. Il raconte son long voyage à sa professeure pour tenter d'excuser son retard. La façon dont il raconte son chemin pour arriver à l'école s'apparente à l'épopée d'Ulysse dans l'Odyssée. Ce qui peut être interprété comme un symbole des obstacles et des retards rencontrés dans la vie moderne.

Son voyage est donc plus qu'une simple traversée physique, il devient une métaphore des défis et des épreuves auxquels chacun peut être confronté dans son propre parcours. On apprend par la suite que Ulysse a perdu sa mère et que son décès est encore douloureux, il n'a pas encore fait son deuil. Dans la troisième et dernière pièce on retrouve Ulysse lorsqu'il est adulte, il est devenu marin et a laissé sa fille, Léna, avec sa mère pendant que lui est parti explorer le monde. On retrouve toujours la thématique du voyage et de l'exploration. La narratrice de la dernière histoire dit « Il y a les vivants, les morts, et les marins qui naviguent entre les deux », Ulysse, lors de son voyage, a réussi à aller dans les Enfers et a revu sa mère, cela a guéri la blessure qu'il avait en étant enfant. Il a donc pu retrouver sa fille et devenir le père qu'il n'a jamais été pour que Léna commence son odyssée. Les deux histoires sont différentes puisqu'elles ont été écrites par différents auteurs, cependant on peut trouver des liens entre les deux et penser que la dernière histoire est la suite de la première.

LA CONNIVENCE AVEC LE PUBLIC

La mise en scène insiste sur la connivence avec le public. Durant la première histoire, Ulysse raconte son voyage en regardant le public tout du long, il s'adresse au public pour que nous nous sentions concernés et que nous soyons plus impliqués dans l'histoire. Au début de la deuxième histoire, Athéna, une adolescente qui porte le nom de la déesse de la guerre, parle au public. Elle est écologiste et va dans le public distribuer des tracts, elle allume et éteint la lumière sur le plateau en bougeant ses bras ce qui crée une ambiance théâtrale immersive et interactive. Cela renforce la dimension participative, invitant les spectateurs à s'impliquer dans le récit.

Le thème du retour d'une guerre est également abordé, évoquant les séquelles physiques et psychologiques que peuvent

subir les anciens combattants. La présence d'Athéna qui est écologiste et la référence à Vénus suggèrent une dimension écologique et féministe qui permet de dénoncer des problématiques actuelles tout en restant dans le domaine de l'Odyssee. La relation entre Ulysse et son fils Télémaque est explorée, mettant en lumière les défis de la paternité que l'on retrouve aussi dans la dernière pièce avec Ulysse et Léna. La pièce propose également un tableau d'une exposition sur l'Odyssee d'Homère, mêlant ainsi les références classiques à une esthétique contemporaine.



Durant toute la pièce, le texte et la mise en scène mélangent des éléments du mythe antique d'Ulysse avec des éléments contemporains pour que le public s'identifie aux personnages, cet effet est renforcé grâce à la connivence qu'ont les personnages avec le public. Cette pièce dénonce des problèmes actuels tout en gardant de nombreuses références de l'Antiquité.